

# LA FEMME DU FERRAILLEUR

BOSNIE-ET-HERZÉGOVINE / SLOVÉNIE / FRANCE  
2013 - 1H15 - COULEUR - 1.85

## SYNOPSIS

Nazif est ferrailleur. Il vit en Bosnie avec sa femme, Senada, et leurs 2 filles. Un jour, Senada se plaint de terribles maux de ventre et doit se faire hospitaliser d'urgence. Mais faute de couverture sociale, le couple doit payer l'opération : une somme considérable qu'ils n'ont pas. Pendant 10 jours, Nazif fait tout pour sauver la vie de Senada en cherchant de l'aide auprès des institutions et en tentant de trouver toujours plus de fer à vendre.

### LISTE ARTISTIQUE

Senada	Senada Alimanović
Nazif	Nazif Mujić
Sandra	Sandra Mujić
Šemsa	Šemsa Mujić

### LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Danis Tanović
Scénario	Danis Tanović
Image	Erol Zubčević
Conception sonore et Mixage	Samir Fočo
Montage	Timur Makarević
Production	Amra Bakšić Čamo Čedomir Kolar Danijel Hočevar



## FILMOGRAPHIE

### NO MAN'S LAND (2001)

- Oscar du Meilleur film étranger
- Golden Globe du Meilleur film étranger
- Festival International du Film de Cannes - Prix du scénario

### L'ENFER (2005)

### EYES OF WAR (2009)

### CIRKUS COLUMBIA (2010)

### LA FEMME DU FERRAILLEUR (2013)

- Festival du Film International de Berlin - Ours d'argent - Grand Prix du Jury
- Ours d'argent - Meilleur Acteur

## BIOGRAPHIE de Danis Tanović

Danis Tanović est né à Zenica en Bosnie-et-Herzégovine en 1969 et a grandi à Sarajevo où il a appris la réalisation à l'Academy of Performing Arts. Quand la ville de Sarajevo s'est retrouvée assiégée, il a passé deux ans à filmer le conflit en première ligne. Ses images ont alimenté films et reportages sur la Guerre en Bosnie. En 1994, Tanović émigre en Belgique pour parfaire sa formation de metteur en scène à l'Insa où il réalise ses premiers courts métrages. Son premier film, *No Man's Land* (2001), a gagné le Golden Globe du Meilleur film étranger et le Prix du scénario au Festival de Cannes. Il enchaîne ensuite avec *L'Enfer* (2005), co-écrit avec Krzysztof Kieslowski, *Eyes of War* (2009) et *Cirkus Columbia* (2010).

ZOOTROPEfilms

Depuis plus de 10 ans, Zootrope Films défend avec passion un autre regard sur le cinéma art-et-essai découverte et recherche.

4 MAI 2005



SHIZO

de Guka Omarova

"ÉPATANT D'INVENTION"  
LIBÉRATION

26 JUILLET 2006



LA VIE SECRÈTE DE MADAME YOSHINO

de Masaru Konuma  
"ENVOÛTANT"  
TÉLÉCINÉO3S

26 MARS 2008



LES LARMES DE MADAME WANG

de Liu Bingjian  
"ATTACHANT"  
FRANCE INTER

22 FÉVRIER 2012



INGRID JONKER

de Paula van der Oest

"LUMINEUX ET SOMBRE"  
LA CROIX

16 AVRIL 2014



MÉTABOLISME

de Corneliu Porumboiu

"LUDIQUE"  
VARIETY

Silver Bear  
63<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Jury Grand Prix

Silver Bear  
63<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Best Actor

# LA FEMME DU FERRAILLEUR

UN FILM DE DANIS TANOVIĆ



Télérama



ASA

مركز السينما



FABRIKA

Rai Cinema

THE MATCH FACTORY

FORNITURE

UNE SELECTION

ZOOTROPEfilms



## ENTRETIEN AVEC DANIS TANOVIC

Oscar du Meilleur Film et Prix du scénario à Cannes avec *No Man's Land*, Danis Tanović a également été journaliste de guerre et a filmé les images les plus poignantes du conflit en Bosnie. Avec *La Femme du ferrailleur*, il s'intéresse à l'histoire vraie et bouleversante d'un couple qui interprète ici son propre rôle. Face à un système inique qui n'a pas voulu prendre en considération leur souffrance, Nazif et Senada se sont retrouvés à devoir lutter pour leur survie avec un courage et une abnégation qui ont forcé le respect du jury de Berlin en 2013 où le film a remporté deux prix prestigieux.

### Comment avez-vous eu connaissance de l'histoire de Nazif et Senada ?

En 2011, à Noël, j'ai lu un article dans un journal local sur ce qui leur était arrivé, et ça m'a révolté. Je suis donc allé à leur rencontre, sans savoir d'idées précises en tête. Tout ce que je savais, c'est que je voulais faire un film de leur histoire, mais j'ignorais encore quel genre de film. Après ma troisième visite, je suis allé voir le producteur Amra Bakšić Čamo et je lui ai dit que la seule manière de faire ce film était de demander à Nazif et Senada de jouer leurs propres

rôles et de ne pas chercher à le financer comme une fiction classique, car cela prendrait au moins un ou deux ans. Après avoir eu une aide du Fonds bosniaque, je suis allé sur place avec une petite équipe composée d'amis ayant déjà participé à mes films précédents, et nous avons tourné le film à l'instinct. Si les aspects techniques du cinéma peuvent s'apprendre, tout le reste vient d'un instinct qu'on a... Ou qu'on n'a pas.

### Quelle méthode avez-vous employée pour travailler avec vos acteurs amateurs ?

Je leur ai dit de ne pas jouer, parce qu'ils n'ont pas le bagage pour ça. Chaque scène du film est une première ou une deuxième prise – après trois prises, ils commençaient à vouloir «jouer» et c'était terminé. Des amateurs peuvent apporter à un film quelque chose qu'aucun comédien professionnel ne peut offrir. Tous les gens qu'on voit dans le film sont à une exception près ceux qui ont vécu cet épisode, que ce soit les frères de Nazif, ses cousins... Il n'y a que le médecin qui n'a pas voulu opérer Senada qui, pour des raisons évidentes, n'a pas interprété son propre rôle. C'est un ami médecin de Sarajevo qui a pris sa place. Le plus difficile, ça a été le travail avec les enfants. Il a fallu qu'on soit malin, qu'on utilise différents stratagèmes. Mais comme j'ai cinq enfants, ça m'a pas mal aidé.



### Vous filmez vos personnages avec beaucoup de retenue également.

En effet, il n'y a pas de pathos dans mon film. Je ne filme pas des gens pathétiques. Mais des êtres dignes et aimants. Je parle d'une femme à qui on a interdit l'accès à des soins médicaux alors qu'elle faisait une fausse couche. Si ma femme avait agonisé devant mes enfants, j'aurais certainement « trucidé » quelqu'un. Nazif, lui, a continué à chercher des solutions jusqu'à ce qu'il en trouve une. Et je le respecte énormément pour cela. C'est vraiment quelqu'un de bien.

### Tous les pays de l'ex-Yougoslavie sont-ils touchés par cette absence de couverture sociale universelle ?

La Slovénie est le seul pays qui dispose de ce type de structures, dans une certaine mesure. Ailleurs, on applique une stratégie de survie au lieu de concevoir une vraie politique qui permettrait de s'en sortir. Personne ne veut le reconnaître, mais c'est la débandade. Tous les pays de l'ex-Yougoslavie ont

d'énormes dettes et bientôt, le diable va venir reprendre ses droits. Il le fait déjà parmi les couches les plus pauvres. Ce sont eux les premiers qui tombent, quand la crise se propage.

### Cette discrimination sociale ne touche-t-elle que les Roms ?

Au sein de la Fédération de Bosnie-et-Herzégovine, toutes les minorités subissent des discriminations, et les Roms en particulier. J'ai fait ce film pour qu'il crée débat non seulement sur notre société mais sur toutes les formes de discrimination et d'aliénation. Lorsqu'on prend conscience des états émotionnels par lesquels passe la victime de telles discriminations, il arrive un moment où on ne peut que se demander : « Quelles personnes sommes-nous devenues ? » 15 ans après la guerre de Bosnie – pendant laquelle j'ai été le témoin d'actes de bravoure concernant des étrangers dans le besoin, notre société détourne son regard de ceux qui socialement n'ont aucun droit. Même si je suis un homme en colère, je sais qu'il y a toujours des êtres capables de compassion.



## LA PRESSE EN PARLE

Un matin de l'an dernier, au café de Sarajevo où il se retrouve chaque jour à 9 heures avec les trois mêmes copains depuis leur enfance commune, Tanovic lit dans le journal qu'une femme tzigane enceinte d'un bébé mort, qui s'était vu refuser, faute d'argent, dans trois hôpitaux différents un curetage d'urgence, venait d'être sauvée in extremis dans une clinique qui avait fermé les yeux sur la fausse carte de sécurité sociale prêtée par sa sœur. L'histoire le bouleverse, il part dans le village où vit cette femme, tout au nord de la Bosnie, quelques maisons paumées, un village tzigane misérable entouré de forêts. C'est un couple, l'homme, entre deux coupes de bois sauvages dans la forêt enneigée pour la cuisinière familiale, désosse des bagnoles à coups de masse pour leur ferraille au poids, la femme cuisine, pétrit, lave, repasse du matin au soir, ses deux fillettes en bas âge chahutant dans ses jambes, la télé en permanence allumée. Tanovic n'a pas un sou, aucun producteur ne s'est intéressé à cette histoire tellement banale et sans héros, il est là, avec une caméra légère, il écoute leur histoire, il n'a aucun scénario d'avance, les fillettes finissent bientôt par lui monter sur les épaules, puis sur la caméra. Quoi faire ? Deux jours passent, il décide que cette famille jouera



elle-même sa propre histoire. Et c'est, depuis *Le Voleur de bicyclette* de De Sica, le plus beau film-vérité peut-être de ces quarante dernières années. (...) On est ici aux antipodes de Kusturica et de son *Temps des Gitans*, qui reprenait avec un art consommé de la mise en scène et en empathie toutes les idiosyncrasies sur les Gitans, musique, folklore, débrouillardise, roublardise et tout et tout. Ces quatre-là eux aussi sont Roms, mais ce n'est jamais dit. On est dans l'universel de la condition humaine. Au malheur, à la désespérance, la réponse, ici, est compassion, solidarité des réprouvés.